

Chouchi pas Shousha

Les nouvelles déclarations du Premier ministre Nikol Pachinian, à propos de Chouchi, sont consternantes. Rappelons d'abord les faits. Répondant à l'opposition sur la perte de Chouchi, le Premier ministre a indiqué : *“ Avant la guerre de défense et de conquête, Chouchi était habitée à 90% par des Azéris. Dans ces conditions, vous voudriez que la ville de Chouchi qui était habitée à 90% par des Azéris soit arménienne ? ”*. Alors bien sûr, ses proches ont tenté de justifier ce propos en indiquant qu'il était sorti de son contexte et qu'il évoquait le fait que si le Premier ministre avait accepté le cessez-le-feu en gardant Chouchi, il aurait été obligé de laisser les déplacés de la guerre de 1990-1994 revenir à Chouchi.

Mais cet argument ne tient pas car en premier lieu, il ne figure pas dans le texte du cessez-le-feu du 9 novembre, mais surtout parce que Chouchi est arménienne, Chouchi vit, respire, transpire son arménité. Elle a toujours constitué la capitale spirituelle de l'Artsakh jusqu'au pogrom anti-arménien de 1920 où 20 000 habitants de Chouchi furent exterminés, changeant profondément sa répartition ethnique.

Ce sont les méliks de Davit Bek, ces princes arméniens du Karabagh, qui dans les années 1730 fondèrent Chouchi.

Chouchi, c'est aussi le symbole de la victoire du 9 mai 1992, quand passant par la falaise dite infranchissable, les combattants de la liberté de l'Artsakh la reprirent aux forces azéries, ce qui déverrouillera le contrôle de la région, sécurisera le corridor de Latchine et sera le point de départ de la déroute azérie aboutissant au cessez-le-feu de 1994.

Rappelons d'ailleurs que la ville de Chouchi n'est pas tombée militairement comme en 1992, elle a été abandonnée à son sort dans les dernières heures de la guerre, pour satisfaire le dictateur de Bakou qui voulait pouvoir y parader fièrement venant chercher *“ son trésor de guerre ”*.

Chouchi n'est ni *“ terne ”* ni *“ sombre ”*, quoi

qu'en dise Nikol Pachinian déjà au lendemain de la signature du cessez-le-feu. Elle était le lieu d'institutions comme le lycée professionnel Yeznig Mozian, le chef-lieu du diocèse d'Artsakh, le futur siège du Parlement, le lieu de conservation de quelque 7 000 œuvres d'art de l'Artsakh... Ce propos choquant en rejoint bien d'autres pour tenter de justifier d'avoir conduit l'Artsakh et l'Arménie dans cette défaite humiliante.

Elle démontre surtout que, malgré tous les discours enflammés, Nikol Pachinian n'était pas prêt à se battre pour Chouchi et pour l'Artsakh. Il n'a pas fait tout son possible pour empêcher cette nouvelle guerre, en remettant en cause le processus des négociations qui, bon an mal an, avait maintenu le statu quo depuis 25 ans avec l'accord des Azéris. Un point que lui a rappelé vertement la Russie, quand il a faussement affirmé que le statut de l'Artsakh ne faisait pas partie du plan de paix de l'OSCE. Une Russie et son Président, que l'Arménie a profondément méprisé à plusieurs reprises depuis deux ans, espérant le soutien de l'Occident. Une Russie qui lui a démontré amèrement qu'elle était plus que jamais au centre du jeu compliqué du Caucase.

Comme l'ont prouvé les discussions de Moscou, la priorité de Pachinian n'est donc ni à la défense de Chouchi, ni à celle des frontières, ni à celle des prisonniers, ni à celle des disparus pour lesquels il n'a obtenu aucune avancée.

Comme en 1996 sous Lévon Ter Pétrossian, comme en 2009 sous Serge Sarkisian, seule compte désormais l'ouverture des frontières et des voies de communication avec l'Azerbaïdjan et prochainement la Turquie, au prix, on peut l'annoncer, de nouvelles concessions, de nouveaux affronts au peuple arménien si l'homme de la défaite continue de vouloir gérer le pays comme sa chose. Jusqu'à quand le peuple arménien continuera à se persuader qu'il n'y a rien à faire, si ce n'est accepter cette situation et baisser la tête sous l'injure ?

Pour nous, Chouchi est arménienne comme le Mont Ararat, *yèv vertch !* ■

France Arménie

LE LIEN PRÉCIEUX ENTRE
TOUS LES ARMÉNIENS

Créé en avril 1982

FONDATEURS:

Mihran Amtablian
Kévork Képénékian
Jules Mardirossian
Vahé Muradian

EDITION FRANCE ARMÉNIE:

17 Place de la Ferrandière
69003 - Lyon

Tél: 04 72 33 24 77

Fax: 04 72 34 59 05

Courriel: contact@france-armenie.fr

Site web: www.france-armenie.fr

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION:

Harout Mardirossian

RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE:

Véronique Sanchez-Chakérian

COLLABORATEURS de ce NUMÉRO:

Gérard Achdjian
Taline Arakélian
Zmrouthe Abozian
Axel Aynadjian
Arménag Bédrossian
Jules Boyadjian
Sévag Jinian
Alain Mahuzier
Varoujan Mardikian
Harout Mardirossian
Harut Sassounian
Philippe Sukiasyan
Hélène Terzian
Marie-Anne Thil
Hovig Vahrami
Tigrane Yégavian
Zalinian Catherine

INFOGRAPHIE:

France Arménie

CONCEPTION GRAPHIQUE:

Christine Kirkorian

ADMINISTRATION ET ABONNEMENTS

Liza Bardakjian : 04 72 33 24 77

PUBLICITÉS

04 72 33 24 77

IMPRIMERIE:

BRAILLY - Saint Genis Laval
Commission Paritaire des Publications
et Agences de presse
N° CPPAP 0323 G 87300

Reproduction interdite de tout article, photo ou document sans l'accord de l'administration du journal. La rédaction n'est pas responsable des documents qui lui sont adressés spontanément.